La prophétie qu'eut en vision Garcia, vers les dernières années du règne de Nabuchodonosor

Juan Garcia

Volume 27, numéro 5 (161), octobre 1985

L'hypothèse Dieu

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60410ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Garcia, J. (1985). La prophétie qu'eut en vision Garcia, vers les dernières années du règne de Nabuchodonosor. *Liberté*, 27(5), 85–91.

JUAN GARCIA

LA PROPHÉTIE QU'EUUT EN VISION GARCIA, vers les dernières années du règne de Nabuchodonosor

Et je vis la lumière de Dieu, comme un globe de feu; dès que je le vis, un ours sortit à ma rencontre pour me dévorer. Je lui échappai, bien que fortement secoué, et mon vêtement se couvrit de mon sang. A cette époque, je cherchai aveuglément le Dieu de nos pères, car le genre humain avait eu pour moi un intérêt plus grand. Le septième mois de l'année, sous le règne de Nébo, des pieds du Grand Roi, j'eus une vision, voici: un rouleau d'image se déploya jusqu'à mes yeux, et je vis, au dehors de Jérusalem, trois croix d'or sur une espèce de tertre, derrière le temple. A partir de ce jour je me mis à adresser la parole de Dieu sur les places publiques de la Ville. Après quelque temps d'errance, puisque mes paroles ne pouvaient atteindre la face des vivants, je fus traversé de songes et la terre m'ensevelit. L'un des chefs de la Ville me fit arrêter sur deux faux témoignages attestant que j'avais troublé l'ordre public, et je fus mis en prison. L'on m'y infligea plusieurs tortures pour me faire avouer que je n'avais pas vu notre Grand Dieu, mais je résistai si bien à l'épreuve que le gardien me fit libérer, à condition que je me distance des prêtres avec qui j'avais eu commerce au sujet de la Vérité. Je m'exilai sur un continent où la lumière du jour est

plus douce, et la clarté plus poignante. Au bout de quelques années, je me procurai des livres saints, et j'étudiai la Voie sous inspiration. Une nuit que je veillai, j'eus une vision, voici: il y avait deux anges près de ma couche, en habits violets, et un homme des temps anciens se tenait de profil devant moi. Son aspect était celui d'un Chef. Il contemplait quelque terre lointaine, et je fus étonné de le voir, car sa beauté était terrible. Le jour suivant, j'arrivai dans le pays que je m'étais choisi, et j'y demeurai quelque temps, jusqu'à ce que j'aie accompli la Parole de Dieu en ce lieu. Ma famille, elle aussi, avait été exclue du temps et ne vivait déjà que par mon esprit; j'eus là, soit en prière soit en méditation, des visions angéliques et des extases dont je ne pus expliquer le sens, malgré l'ascèse dans laquelle je vivais alors. Mais par elles je crus voir l'Esprit des Anciens revenir sur moi, et m'investir encore d'une parole sûre. Je restai cinq années dans ce domaine à prier et à voir.

Parole de Dieu qui fut dite par la bouche de Garcia.

De l'Orient à l'Occident, Terre couvre-toi de ta
 poussière,
 et complais-toi dans la Voie de la raison,
 et que surgisse de tes sillons
 la Non-Violence, qui raccommode l'homme avec moi
 et ceux qui en sont les témoins,
 et ils seront les seuls détenteurs des fruits de mon
 jardin.
 Crie mon nom avant que l'aurore s'empourpre
 pour la quantité des hommes,
 et que leur portion d'avenir se tarisse devant mes
 yeux
 et que je ne réponde plus aux systèmes complexes
 de leurs pensées;
 car je suis toujours un grand Saint:
 — Oracle de Dieu —

et je ferai de sorte que la nuit étoilée
 puisse mener vers les chemins du ciel
 et que de tout clan un homme vienne à moi
 et dise: Je suis prophète et je n'ai point vu Dieu.

Des jours viendront où les animaux seront réunis
 à des fins de fraîcheur
 pour l'humanité en proie aux séismes
 et aux sensations de sa nature,
 et ces animaux qui n'étaient qu'instincts et chair
 reprendront leur course aux confins de l'horizon,
 pour la bienfaisance de l'homme;
 et nous reviendrons à l'éclat des premiers temps,
 quand un homme valait deux hommes selon la race,
 mais j'aurai soin de garder pour moi des yeux
 attentifs au progrès,
 et tous seront couchites,
 et la courtisane s'habillera chez le pauvre
 afin de représenter l'esprit de l'homme
 dans la maison de ses pères;
 alors l'on verra poindre l'aube de l'absolu
 et de la liberté,
 et j'aurai pitié, Moi, des brebis que frappe
 la tour ou la main coupable,
 et la fondation sera étiolée parce qu'il faut qu'elle le
 soit,
 et mes élus n'iront point vers les arbres
 pour les dépouiller de leur esprit
 et il faudra blanchir les êtres
 qui ont reculé vers eux-mêmes.
 Moi Dieu je vous dis que vous avez une âme,
 et que les chevaux gagnent le juste prix;
 donc n'usez plus jamais de sang les uns envers les
 autres,
 mais priez afin de recevoir le digne héritage
 de vos jours dans ma Lumière,
 et l'existence dans la lésion des chaînes.
 Les siècles aux siècles redisent
 ce que les hommes ont voué à la Mort,
 et telles pratiques sont en dégoût devant ma Face.

Je ne changerai pas, comme vous,
 et si vous changez, malgré la matière
 et l'amour que vous portez au confort,
 je vous ferai résider dans le vrai miel,
 et le ciel ne sera plus secret;
 mais vous vous dites que je n'existe pas,
 ou qu'alors je vous approuve
 dans vos travaux et dans vos œuvres dans le vide,
 et vous ignorez seulement d'où vous provenez.
 Du magma informe d'où vous êtes issus
 je vous ferai revenir de vos mauvaises vies,
 et le capricorne ne viendra plus
 vous faire respirer la nuit,
 et tel qu'un fléau n'est jamais que de moi
 et que vous m'en accusez officieusement,
 je déterminerai l'ouvrage de vos mains
 et de vos cultes divers
 comme autant de coutumes qui font trébucher les
 sophistes,
 et les purs dans l'au-delà.
 Ces jours viennent que vous ne voulez pas,
 et qui seront sangs et larmes coulées
 et Toi Terre ô Toi qui tournes maintenant,
 que selon ma grandeur ils soient grands,
 car il le faut, le salaire
 ne peut faire dévier mes éclairs
 sur ceux qui s'appuient sur leurs têtes
 en espérant encore le rougoiement divin.

*Sur les déchus et les élus dispersés sur la terre de Dieu,
 prophétie dite par la bouche de Garcia, le Croyant.*

Qu'ils paraissent, leurs traits dans le noir,
 et que jamais ils ne comprennent
 par eux-mêmes ou des autres le grand midi de Dieu.
 Ils ne sont déjà pour moi
 rien que du salpêtre ou du cyanure dans le pot,
 leur manière d'être est comme celle du taureau
 qui mue, ou du bœuf qui laboure;

ils n'ont d'intelligence que par rapport au mal
 et quand ils s'approchent de moi c'est pour me
 profaner,
 c'est pour cette raison que je les distancerai
 les uns des autres dans leur déchéance,
 et que je ne célébrerai plus la condition humaine
 comme jadis au temps de mon jardin.
 Je ferai d'eux une plaie suante,
 et la voix de leur sang
 dont ils étaient si fiers deviendra hésitante,
 et ils seront pris de folie.
 L'avais-je prédit, Moi le grand Saint,
 par la bouche de ceux qui crient sur les toits,
 que ces hommes n'entendraient plus jamais
 que le son de la guerre et les effrois des climats,
 et qu'à l'abri des hommes et de Moi,
 ils finiraient par craindre leur propre image;
 mais ils vouvoient leur dieu
 et quand le petit tremble ils ne lèvent pas les bras,
 et s'achève pour eux le devoir d'appartenir au Juste,
 et ils vont dans les rues comme tout le monde,
 eux qui naguère ne respectaient que le bleu du ciel
 et y voyaient écrits leurs noms à cause de mes
 envoyés;
 ah, ils étaient du haut et non du bas,
 mais le hasard a été pour eux comme un destin
 que je leur avais fixé,
 dès qu'ils eurent mangé et qu'ils furent devenus
 charnels,
 comme la tendresse des pâturages
 quand le loup enfin parvient à emporter!

Mais vous que les croix situent le long de mes siècles,
 et qui debout contre le Mal
 et la guerre du mal avez conquis le ciel,
 vous ne reviendrez pas à la boue initiale
 qui vous couvrait comme un manteau,
 mais les ténèbres n'auront plus de prise
 sur vos esprits,
 et vous aurez en partage le sel de vérité;

ainsi vous serez un signe invisible
aux yeux des hommes,
et le sacré sera sur vos bouches
à cause du Fils et de la Mère retrouvés sur le bois,
et sur la prière de celui qui appelé par moi
jouit encore de mon jour et de ses sacrifices,
et la meule et le grain ne vous prendront point
ce qui faisait votre gloire,
et que j'ai racheté au prix du repos de mon éternité;
car vos linges sont foulés par les derniers des
hommes,
et même si vos pensées n'habillent plus vos corps,
vous serez au moins mes chercheurs ultimes,
et la terre vous donnera son foulon
afin de déjouer les morts.

Bénédictio sur vous, hommes qui m'avaient connu
avec justesse et fidélité,
et la parole droite ne deviendra pas équivoque,
car Moi je fais ces choses librement
et même si mes mains ne peuvent que retenir le
souffle,
au moins je vous donnerai foi
jusqu'à des temps lointains,
et vous introduirez dans mon royaume ceux qui ont
les yeux levés
vers la vraie vie et l'adoration de moi.
Aussi nombreux soient-ils, ils auront raison auprès
de Moi,
ceux qui étudient, et qui écrivent de Moi
devant les libertaires
et les chantres de la violence,
mais maintenant la Voie est méprisée!
Et le juste bascule dans le ciel avant le temps!
Maintenant est décrété le renversement
des choses profanes
et l'établissement de la norme et de la structure
des peuples devant Ma Face;
car qu'il y ait de l'herbe, ou la mer,
et Me voici,

et qu'il y ait du ciel ou de la terre, là aussi Me voici.
J'ai conquis jusqu'à l'étoile qui vous servait de guide
vers ce qui est à votre démesure
et amour de Moi pour vous,
et même vos enfants proclament Ma Mort
et Mon Immortalité
devant le beau et le laid qui vous font tant errer,
et qui vous affaissent comme des montagnes,
et qui vous larguent comme des navires.
Oracle de Dieu — Je suis vivant.
Sachez rêver et sachez être devant toutes choses
afin que vous soyez mes témoins,
et que vos horizons soient élargis,
et le jour que les autres craindraient
s'ils en savaient le goût,
vous le revivrez dans vos corps
comme entretien de l'homme.